

Schönstatt, le 8 novembre 2010

Introduction de Eli Folonari avant le Pacte d'amour réciproque  
(Intervento di Eli Folonari prima del Patto d'amore scambievole)

Je voudrais m'adresser particulièrement aux représentants des « Amis de mouvements et communautés d'Ensemble pour l'Europe » qui viennent pour la première fois à notre rencontre.

J'évoque d'abord un souvenir : c'était le 8 décembre 2001, et nous nous trouvions dans l'église Saint-Matthieu à Munich. Chiara Lubich a proposé à tous les responsables de mouvements et communautés présents un **pacte d'amour réciproque**, selon Jean 13,34 : « Je vous donne un commandement nouveau : Aimez-vous les uns les autres ; comme je vous ai aimés, vous aussi, aimez-vous les uns les autres. » L'évangile continue : « À ceci tous connaîtront que vous êtes mes disciples, si vous avez de l'amour les uns pour les autres. » (13,35).

Chiara ressentait à ce moment-là que ce commandement « nouveau » devait être vécu non seulement entre personnes mais aussi entre mouvements chrétiens, c'est-à-dire entre les personnes que Dieu avait appelées à fonder ou à gouverner de façon responsable des Œuvres porteuses d'un charisme particulier, réponse de Dieu aux souffrances de notre temps.

À ce moment-là, dans cette église de Munich, Helmut Nicklas, de l'UCJG (Union chrétienne de Jeunes Gens, NDT) encouragé par le p. Michael Marmann de Schönstatt, s'est senti poussé à adhérer immédiatement à cette proposition et a invité tous les présents à extérioriser leur adhésion à ce pacte, par un geste, une forte poignée de main, qui s'étendit aux nombreux participants.

C'est de cette communion qu'est née notre démarche d'« Ensemble pour l'Europe ».

Jésus parle d'un commandement « nouveau » et l'appelle aussi « mon » commandement, ajoutant que : « Nul n'a d'amour plus grand que celui qui se dessaisit de sa vie pour ceux qu'il aime. » (Jn 15,12-13). Or sa vie, il l'a donnée pour nous. Voici « comment » il nous a aimés.

Les deux textes cités sont contenus dans le « discours d'adieu » de Jésus, le discours par lequel il prépare ses disciples à sa mort. Mais il concerne aussi les générations à venir – dont la nôtre – qui n'ont pas eu la chance de le connaître personnellement.

Une question se pose : nous qui vivons bien des siècles après Jésus, sommes-nous défavorisés par rapport à ses contemporains ? À première vue on répondrait par l'affirmative, mais l'évangéliste, dans ce discours d'adieu, prouve exactement le contraire : les générations qui vivent après la mort de Jésus n'ont rien perdu, bien au contraire ! Dans l'amour réciproque vécu, le Christ promet d'être présent parmi les siens, une présence encore plus intense que celle qu'a connue la génération pré-pascale. Parce que c'est la présence du Ressuscité qui a atteint sa pleine réalisation par sa mort et sa glorification. C'est une présence dans le cœur de chaque fidèle grâce au don de l'Esprit Saint, du Paraclet, une présence qui attire et crée la communion.

Toutefois, c'est le Crucifié qui nous révèle la mesure de cet amour, qui est sa mort vécue comme don total aux hommes et comme ouverture totale à l'action du Père. Et cette mesure de l'amour est présentée comme la caractéristique de l'*agape*) qui doit circuler entre les croyants : « Comme je vous ai aimés ».

Cependant l'adverbe « comme » est lourd de signification : Jésus n'est pas présenté seulement comme un modèle à imiter. Le « comme » renvoie à l'amour même vécu par Jésus crucifié. C'est cet amour-là qui doit circuler entre les membres de la communauté. Le don qui nous est fait est l'amour même du Christ, cet amour qu'il reçoit du Père et qui le constitue comme Fils. En communiquant son amour révélé à la croix, le Ressuscité se révèle lui-même, se rend présent dans l'amour réciproque des disciples. Cet amour se caractérise par le « don de la vie », qualité permanente de l'amour chrétien.

Un tel amour, qui rend le Christ présent, devient, dans la communion fraternelle, le signe de la participation à la Communion trinitaire. Jean l'affirme synthétiquement au début de sa première épître : « Ce que nous avons vu et entendu, nous vous l'annonçons, à vous aussi, afin que vous aussi vous soyez en communion avec nous. Et notre communion est communion avec le Père et avec son Fils Jésus Christ. » (1 Jn 1,3)

Une conséquence importante est que l'amour réciproque ne peut pas être repli de la communauté sur elle-même, mais devient le signe pour le monde de l'amour du Père pour tous, rendu transparent par son Fils Jésus.

Les chrétiens continuent ainsi, le long des siècles, à manifester aux hommes l'amour divin inauguré par Jésus lui-même dans sa mission terrestre et dans sa mort.

Au cours des dix premières années de notre démarche de communion entre mouvements nous l'avons vue grandir et pu constater combien elle nous a enrichis. Le pacte d'amour réciproque est justement la base pour porter « Ensemble » le Christ à l'Europe d'aujourd'hui, si bien que nous avons voulu l'insérer dans les points essentiels de notre démarche, dans les « Bases » de notre communion. Ces « bases » sont le texte que nous avons souscrit de commun accord l'année dernière.

Dans ce texte nous avons voulu aussi souligner les façons concrètes d'accroître notre communion fraternelle afin de pouvoir présenter et « convaincre » l'Europe que le Christ est « vivant ».

Nous pouvons maintenant prononcer ensemble les termes de ce pacte :

« Jésus, nous qui sommes réunis ici, tous ensemble nous te promettons d'être entre nous la réalisation de ton Commandement Nouveau : *c'est-à-dire de nous aimer **comme** Tu nous as aimés*. Nous sommes certains que cet amour réciproque nous fait et nous fera expérimenter Ta présence, selon Ta promesse : '*Là où deux ou trois sont réunis en mon Nom, je suis au milieu d'eux.*' (Mt 18,20) »

---